

**LE GOLFE ARABO-PERSIQUE:
UNE ZONE D'INTERETS STRATEGIQUES MAJEURS POUR L'INDE**

**Mémoire de géopolitique
du Chef d'Escadron Geoffroy PETIT
dans le cadre du séminaire "Asie du Sud"**

Directeur : Monsieur le Général Alain LAMBALLE

Mars 2006

FICHE DOCUMENTAIRE

1. Le Golfe Arabo-Persique: une zone d'intérêts stratégiques majeurs pour l'Inde
2. 2006_memoire_geop_Golfe Persique Inde_Petit
3. Chef d'Escadron, armée de Terre, PETIT Geoffroy , France
4. 22 mars 2006
5. Division D – groupe D1
6. Mémoire de géopolitique
7. L'Inde connaît un développement économique de l'ordre de 7% l'an qui devrait maintenir ce rythme encore au moins une décennie. Elle dépend fortement de ses approvisionnements en énergies fossiles, pétrole et gaz. Le Golfe Persique est le principal réservoir de ces énergies et les dirigeants indiens ont pris conscience de l'intérêt stratégique majeur pour leur pays de d'assurer la stabilité de cette zone et le libre accès à ses ressources. L'Inde mène donc une politique d'alliances et d'ententes avec les différents acteurs de la zone sans exclusive idéologique. Elle se pose donc en acteur majeur de la stabilité de cette région qu'elle considère par ailleurs essentielle pour sa sécurité. Ses relations avec à la fois Israël, les Etats-Unis, l'Iran et la Russie en font un interlocuteur singulier voire un médiateur potentiel dans la période de fortes tensions sur fond de terrorisme islamiste, de dissémination des armements classiques et de prolifération nucléaire. Cette position particulière confère à l'Inde, puissance nucléaire un statut singulier qu'elle compte faire valoir pour accéder à une place de choix dans un monde multipolaire qu'elle appelle de ses vœux.
8. Inde, énergie, Golfe Persique, Iran, puissance.

Le Golfe Arabo-Persique:
Une zone d'intérêts stratégiques majeurs pour l'Inde

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : LE GOLFE PERSIQUE UNE CLEF POUR LE
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'INDE

L'énergie

Inde-Arabie Saoudite: une relation particulière relancée en 2006

Les enjeux de sécurité

DEUXIÈME PARTIE: LA POLITIQUE DE L'INDE DANS LA REGION DU GOLFE
VISE DIRECTEMENT A L'ACQUISITION DES ATTRIBUTS DE LA PUISSANCE
ET A LA RESPECTABILITE

L'entente à trois: Inde- Israël- USA

Reformer le triangle stratégique Delhi- Moscou- Pékin

A la croisée des lignes de force: l'Iran

Crédibiliser son nouveau statut par la puissance militaire

Introduction

Ce sont à la fois l'ambition et la nécessité qui poussent l'Inde à vouloir jouer un rôle dans le Golfe Persique. Quatre millions d'exilés indiens résident dans la région représentant une source importante de revenus pour les populations restées au pays. Cette diaspora est l'otage de la situation sécuritaire dans la région et marque l'intérêt nouveau que porte l'Inde au Golfe. Cet intérêt grandissant prend place dans un contexte marqué par trois tendances stratégique de fond qui interagissent: l'Inde devient une puissance asiatique aux visées continentales, la domination des USA sur le Golfe et l'alliance manifeste de l'Inde et des USA.

L'Inde fait de la région du Golfe une zone d'intérêt majeure du développement de sa puissance au 21^{ème} siècle. Ainsi elle perçoit depuis peu l'importance de la zone. Dans cette perspective elle agit selon les principes appris de ces anciens maîtres britanniques en répondant aux menaces en jouant de l'influence des puissances locales. Comme nous le verrons l'Inde affirme et maintient que le Golfe doit rester une source d'énergie stable et libre d'accès. Il est la clé de son développement économique car source d'énergie et parce qu'il permet par un jeu d'alliances et un réseau d'amitiés complexe de se positionner comme une puissance régionale majeure voire un pôle important du futur ordre mondial multipolaire qu'elle appelle de ses vœux.

I-Le Golfe Persique une clef pour le développement économique de l'Inde:

La diplomatie énergétique offensive de l'Inde démontre dans la perspective de l'instauration d'un grand marché asiatique dont elle serait le membre le plus éminent, sa capacité et surtout sa volonté de couvrir sa demande intérieure en énergies fossiles qui constituent la base de son développement économique¹. Dans cette perspective la région du Golfe persique où sont concentrées les plus grandes réserves prouvées d'hydrocarbure revêt une importance primordiale. Dans ce contexte la relation avec l'Arabie Saoudite est exemplaire de la politique menée. Enfin la région du Golfe est perçue par l'Inde comme un lieu où se joue sa sécurité non seulement du fait de l'idéologie islamiste mais aussi comme lieu potentiel de prolifération et comme contrepoids à son rival éternel le Pakistan.

1.1- L'énergie

Face à une demande interne qui explose et qui conditionne son développement², l'Inde cherche à s'assurer l'accès aux ressources en hydrocarbure du Golfe Persique

1.1.1- l'énergie un enjeu stratégique de développement.

L'Inde connaît le second taux de croissance des économies du monde mais cet essor repose sur ses approvisionnements en énergie. Dans la perspective de développement croissant voire exponentiel l'Inde révisé sa

¹ Besoins en pétrole: estimations: pétrole: 2010: 3,5 millions de barils/j; gaz: 2025: 400 millions de m³/j

² Voir annexe 5

politique internationale en vue de garantir ses approvisionnements en hydrocarbures³. Comme l'affirmait le premier ministre Singh, l'Inde ne peut rester plus longtemps inactive face aux menées de la Chine, son concurrent le plus direct, dans sa recherche d'accès à des ressources énergétiques sûres et durables. De là le lancement d'une campagne offensive de son pays afin de sécuriser ses sources d'approvisionnement. Même si cette recherche est à l'échelle mondiale elle porte une attention particulière au golfe Persique, la Russie et l'Asie Centrale.

En 1998 Jasjit Singh⁴, , disait:

"La croissance économique⁵ de l'Inde ne peut être maintenue sans un accès sûr à l'énergie en particulier le gaz et le pétrole. Par le passé l'essentiel des approvisionnements en pétrole de l'Inde venait de l'Asie de l'Ouest. Ceci ne pourra changer qu'à la marge avec l'accès aux ressources de l'Asie centrale dans le future. C'est pourquoi des pipelines venant d'Oman, d'Iran mais aussi du Turkménistan sont à l'étude. L'accord de 1995 entre l'Inde le Turkménistan et l'Iran a jeté les bases d'une coopération future. L'expérience nous a montré que les perturbations sur l'accessibilité du pétrole ou ses coûts ont des effets délétères sur l'économie indienne. Le choc pétrolier de 1973 et la crise de 1990-91 en sont les meilleurs exemples. L'accroissement de la demande et de la consommation d'énergie n'ont fait qu'accroître la sensibilité de l'Inde au problème de l'accès aux ressources en pétrole et à son prix. Ceci a conduit la commission de l'énergie au parlement à conclure que les déficiences dans ce secteur stratégique critique compromettent la sécurité nationale".

Les mots du premier ministre indien sont on ne peut plus explicites: "La Chine nous devance dans sa capacité à assurer sa sécurité énergétique, l'Inde ne peut plus rester passive".

³ voir annexe 6

⁴ ancien directeur de l'institut d'analyse stratégique et de défense, IDSA

⁵ voir annexe 3 et 4

Il y a donc dans la vision indienne des problèmes d'approvisionnement en énergie le sentiment de l'urgence. La récente flambée des prix du brut n'est pas la responsable unique de cette prise de conscience. En effet les trop fréquentes coupures d'électricité et pénuries de pétrole qui retiennent ou retardent les investisseurs étrangers en Inde sont autant de signaux d'alarme. Ces pénuries sont dues à des causes internes comme les besoins d'un secteur industriel en croissance rapide, un parc automobile qui explose, les déficiences du secteur public de l'énergie ou encore le détournement de la production à des fins électorales.

Sixième consommateur mondial de pétrole l'Inde ne couvre par sa production interne qu'un tiers de ses besoins⁶. La société nationale ONGC accentue sa politique d'exploration et de recherche de nouveaux champs pétrolifères mais ces efforts restent bien en deçà de ceux consentis par l'entreprise nationale chinoise⁷.

Les autorités indiennes ont lancé de nombreuses initiatives afin de couvrir les besoins grandissants notamment avec la mise en place de stocks⁸ représentant entre 15 et 45 jours de consommation. Par ailleurs elles encouragent la diversification en promouvant le nucléaire⁹, le charbon, le gaz naturel et les énergies renouvelables ainsi que les explorations sur leur propre sol.

Quoiqu'il en soit, à court comme à moyen terme, l'Inde devra de plus en plus avoir recours aux importations d'hydrocarbures. C'est pourquoi elle met en place une diplomatie de l'énergie de plus en plus active en Asie du Sud, mais aussi à plus longue distance vers la Russie, l'Asie Centrale, l'Amérique Latine et bien évidemment le Moyen Orient. ONGC investit par ailleurs dans divers champs de gaz offshore comme au Vietnam ou de grands programmes pétroliers en Indonésie, Lybie, Syrie, Venezuela, Sri Lanka, Nigéria, Tchad, Angola, Cameroun, Gabon ou Yemen. Toutefois ces démarches sont ralenties ou remises en cause par les tensions diplomatique

⁶ Les réserves prouvées étant limitées à 5 milliards de barils

⁷ 2000: ONGC:3,5 milliards \$ contre 40 milliards \$ pour CNPC (China National Petroleum Corp.)

⁸ à Rajkot, Mangalore et Vishakapatman

⁹ accords du 03 mars 2006 avec les Etats Unis et une semaine plus tôt avec la France

entre l'Inde et les pays fournisseurs, les pays de transit ou ses concurrents. Ainsi la compétition séculaire avec la Chine s'exprime dorénavant aussi dans le secteur de l'énergie. Les relations fluctuantes avec le Pakistan remettent aussi en cause les approvisionnement en menaçant le projet de gazoduc reliant l'Inde au Turkménistan.

1.1.2- Le Golfe persique, un corridor d'accès aux ressources de l'Asie Centrale.

L'Inde cherche à diversifier ses approvisionnements et la région du Golfe outre son rôle de "réservoir" d'hydrocarbure constitue un couloir d'accès aux ressources d'Asie Centrale que ce soit par voie maritime ou terrestre dont il convient de s'assurer de la stabilité.

Au contraire de la Chine, l'Inde connaît encore de graves tensions avec ses voisins. La guérilla du Nord-Ouest donne lieu à des attaques sur les pipelines, les relations sont mauvaises avec le Bangladesh pourtant riche en gaz ou encore le Myanmar, ami de la Chine. Dans le cas de ce dernier cependant l'Inde observe depuis dix ans une certaine retenue dans la condamnation des atteintes à la démocratie, aux droits de l'homme et sollicite l'aide contre les activistes islamistes du Nord-Est; Ceci afin de promouvoir le projet d'un gazoduc de 900 km reliant le champ d'extraction off shore de Shew (Myanmar) à Calcutta via l'état indien de Mizoram et Tripura et le Bangladesh. Cet état de fait oblige l'Inde à se tourner vers l'ouest et le nord-ouest. Cette zone étant accessible par le seul corridor que constitue le Golfe Persique

L'Inde n'est pas moins active en Russie et en Asie Centrale en général et pas seulement au Turkménistan. Les 3 et 4 décembre 2004 lors d'un sommet avec la Russie, l'Inde annonçait un investissement de 3 milliards de dollars dans le champ pétrolifère de Sakhalin-3 et dans celui russo-kazakh de la mer Caspienne. Le ministre indien de l'énergie déclarait alors que cette alliance stratégique avec la Russie devenait aussi importante que la sécurité nationale de son pays.

Cette alliance revêt une telle importance que l'Etat indien a autorisé l'entreprise nationale ONGC à prendre une participation dans le capitale de l'ancien trust russe Yukos afin de prouver sa loyauté à Moscou. Ceci devant favoriser dans l'esprit des indiens l'accès ultérieur aux réserves russes.

Depuis le rythme des discussions entre l'Inde d'une part et ces deux partenaires Russe et Kazakh n'a cessé de s'accélérer. Elle a annoncé la poursuite de négociations portant sur un total de près de 20 milliards de dollars d'investissements en coopération avec les firmes Gazprom, Rosneft et Transneft. Au total ONGC s'est vu proposer la prise de participation dans près de onze entreprises Russes¹⁰. La Russie réaffirme de son côté la place de l'Inde sur son marché de l'énergie en soulignant que les réserves russes couvrent les besoins de l'Inde.

L'Inde est tout aussi active au Kazakhstan où elle a pris des participations dans certaines entreprises¹¹.

1.2- Inde et Arabie Saoudite: une relation particulière relancée en 2006

La visite du nouveau souverain à l'occasion de la fête nationale indienne le 26 janvier a fait suite à celle rendue à Pékin. Il s'agissait de la seconde visite d'un monarque Saoudien en Inde la dernière ayant eu lieu en 1955. La Guerre Froide a longtemps prévenu l'établissement de liens étroits entre les deux pays. Cependant dès la disparition de cette contrainte forte les deux Etats ont tenté de bâtir des relations bilatérales fondées sur de nombreux points communs.

Principal fournisseur de l'Inde, l'Arabie Saoudite relance sa coopération avec ce pays sur la base d'intérêts communs économiques, politiques et sécuritaires.

¹⁰ y compris Yuganskneftgaz filiale de Yukos à hauteur de 76,79% et 6 milliards de dollars dans Rosneft

¹¹ Champs de Tengiz et Kashagan et la zone d'exploration de Kurmangazy et Darkhan ainsi que neufs autres zones de recherche autour de la mer Caspienne

1.2.1- Les deux pays reconnaissent avoir des intérêts mutuels.

Ce voyage stratégique pourrait avoir des implications à long terme et marque selon certains observateurs, un changement majeur de la politique étrangère du royaume avec ces deux puissances en devenir.

L'Inde est le deuxième pays musulman du monde derrière l'Indonésie. Le monarque saoudien étant lui le gardien des Lieux Saints de La Mecque et Médine. Le lien religieux et spirituel est donc fort.

Par ailleurs avec 1,5 millions de personnes, la diaspora indienne au royaume saoudien constitue la principale communauté expatriée de ce pays. Ces deux données par elles mêmes soulignent la nécessité du renforcement des liens entre ces deux Etats. Elles ne sont cependant pas les seuls facteurs de rapprochement.

Toutefois le ciel n'est pas entièrement dégagé et l'avenir des relations entre les deux pays sera fortement contraint par la compétition pour l'accès aux ressources à laquelle l'Inde et la Chine ne manqueront pas de se livrer. Le dilemme sera cruel, encore aggravé par la pression que les Etats Unis ne manqueront pas de faire peser. En effet comment l'Arabie pourra-t-elle faire accepter le soutien apporté à un Empire du Milieu devenant un réel concurrent stratégique global pour les USA?

1.2.2- Une entente qui reste fondée essentiellement sur le commerce du pétrole.

Le principal lien entre les deux pays reste comme c'est le cas de l'Arabie et de la Chine, celui de l'énergie. L'Inde est devenue rapidement le quatrième client de l'Arabie Saoudite. Cette dernière restant le premier fournisseur de New-Delhi.

Les investissements privés ou publics indiens dans le secteur pétroliers en Arabie Saoudite se font croissants. Ainsi voit-on les noms de Reliance ¹²et ONGC (Oil and Natural Gas Corporation) dans les chroniques économiques des journaux saoudiens. Mieux cette dernière firme envisage de construire en jointe venture une raffinerie sur le sous continent dans l'état indien d'Andra Pradesh.

La visite du roi Abdallah a été l'occasion de la signature de la "déclaration de Delhi" appelant une relation renforcée du partenariat stratégique dans le secteur critique de l'énergie. Ainsi L'inde et l'Arabie reconnaissent leur commun intérêt à un développement de leur coopération économique. L'Arabie Saoudite espère bénéficier de transferts de certaines technologies et savoir-faires venant d'Inde et encourage le système des joint ventures en vue de l'exploration des ressources en gaz et de la construction de raffineries.

1.3- Les enjeux de sécurité:

La sécurité de l'Inde dépend en partie de la stabilité de la région du Golfe Persique qu'elle conçoit comme contre-poids au Pakistan, source de terrorisme mais aussi de danger du fait de sa nucléarisation.

C'est dans les heures qui ont suivies les attaques de New-York et Washington que l'Inde a proposé son soutien aux USA. La réaction de l'Inde marquait cette volonté farouche d'autonomie de décision en fonction de ses intérêts nationaux.

¹² (firme privée ayant investi dans une raffinerie)

1.3.1- La question du Pakistan:

L'Inde s'affronte de façon sporadique avec le Pakistan, lui aussi nucléaire, à propos du Cachemire et accuse celui-ci de plus d'entraîner et d'accueillir les terroristes qui s'attaquent de plus en plus fréquemment aux intérêts économiques et politiques indiens. Internationalement le Pakistan malgré les efforts affichés de lutte contre les Talibans (sont-ils réels?) est accusé de jouer un rôle pivot si ce n'est central dans le phénomène moderne du terrorisme islamiste.

Dans sa démarche l'Inde voit la possibilité de contrer les menées du Pakistan, lui aussi allié surprise des Etats-Unis, qui en sous main soutien les mouvements terroristes islamiques agissant chez elle.

La relation avec le Pakistan sous tend aussi le rapprochement de l'Inde et de l'Arabie saoudite en effet pour la première cultiver des liens et de bonnes relations avec un état musulman qui plus est abritant le Saint des Saints de cette religion, est primordial. Le royaume peut être considéré comme un contre poids au Pakistan. Ces relations pourraient être utiles en cas d'éloignement ou de non raffermissement de l'entente avec Téhéran. La question du terrorisme rapproche elle aussi les deux Etats qui ressentent la menace que font peser les mouvements incontrôlés sur la paix civile. Un accord de principe a été signé lors de cette récente visite marquant les positions communes des deux nations sur le terrorisme, le crime international et les mouvements subversifs.

L'alliance Indo- israélienne, comme nous le verrons plus loin, revêt un intérêt particulier pour l'Inde dans sa relation houleuse avec son encombrant voisin pakistanais.

1.3.2- Une politique de défense marquée par la volonté d'acquérir toutes les capacités à la mesure de ses ambitions.

Dans ce contexte l'Inde est déterminée à prévenir toute menace maritime ou terrestre dans le Golfe. Selon l'analyse d'Ashley Tellis (2001) l'Inde considère

le Golfe et le Moyen-Orient en général comme une vaste zone, un cercle extérieur, d'où personne ne doit pouvoir mener une politique inamicale à ses intérêts sans en subir les conséquences. Ainsi l'Inde en s'engageant dans le renforcement de ses liens avec certains Etats de la région a subi et a réagi fortement aux contre coups de cette politique comme la menace terroriste, la prolifération nucléaire et la dissémination d'un Islam radical.

Les politiques indiennes comme celles de nombreux autres pays attestent que le Golfe Persique, l'Asie Centrale et le sud asiatique sont maintenant des régions interdépendantes stratégiquement parlant. Ainsi les menées terroristes du Pakistan visant à placer New Delhi sous la menace permanente de démembrement justifient-elles la recherche d'influence de l'Inde dans le Golfe et en Iran. La lutte contre la prolifération sous tend au même titre que celle contre le terrorisme, cet investissement dans ces régions. L'Inde a d'ailleurs acquis une base aérienne au Tadjikistan. Elle voit la région du Golfe comme la source ou la base de futures menaces terroristes contre ses intérêts voire à moyenne et veut prévenir leur émergence voire leur mutation à terme vers la prolifération et l'emploi terroriste d'armes de destruction massive.

L'Inde fonde sa puissance régionale voire globale naissante sur son appareil militaire. La marine indienne est la deuxième de l'Océan Indien derrière celle des Etats-Unis en terme de présence et de capacité à la haute mer¹³.

L'aviation indienne a récemment encore démontré ses qualités lors d'exercices conjoints avec l'US Air Force (USAF) et compte deux fois plus d'aéronefs que n'en possède son voisin et de bien meilleure qualité que ceux de la Chine.

Elle cherche à maintenir son avance militaire en développant ses échanges et coopération voire achats de matériels russes¹⁴. Ces échanges s'inscrivent dans une plus vaste campagne à l'endroit de la Russie visant à raffermir les liens de ces deux nations.

¹³ deep blue Navy

¹⁴ prêt d'un sous-marin nucléaire d'attaque russe, achat de chasseurs Sukhoi, achat d'un porte avion

Le développement de l'appareil militaire conventionnel confère à l'Inde la capacité de projection jusqu'au cœur du Golfe s'il le faut et participe aux côtés des occidentaux à la lutte directe ou non contre le terrorisme et l'instabilité de la route stratégique de l'énergie

1.3.3- Le question nucléaire:

L'accession en 1998 des deux frères ennemis du sous-continent au club des puissances nucléaires a mis cette région dans la lumière. Depuis sur fond de conflit du Cachemire les deux Etats maintiennent le doigt sur le bouton nucléaire et développent leurs capacités de frappes à distance¹⁵. Toutefois l'Inde et le Pakistan, en partie sous la pression des USA aux côtés desquels ils se sont tous deux rangés dans la guerre contre le terrorisme, ont entamé des démarches de dialogue qui laissent augurer une certaine détente.

L'acquisition de la bombe par les deux pays a montré les limites du traité de non prolifération (TNP) à savoir son incapacité à gérer la prolifération quand elle est avérée¹⁶. L'Inde a tenté de gérer les retombées de ses propres essais de deux façons: en soulignant sa légitimité à disposer de facto d'armes nucléaires puis en agissant comme un membre responsable du club des puissances nucléaires afin de la faire reconnaître de jure. Elle a ainsi affirmé sa volonté de ne se doter que de l'arsenal strictement nécessaire à la crédibilité de sa dissuasion assortie de la garantie de non-emploi en premier¹⁷ (). Enfin elle a proposé de se joindre au TNP mais en qualité de puissance nucléaire officielle.

La question iranienne qui fera l'objet d'un plus long développement, vient s'inscrire dans ce contexte. On voit ici que l'Inde trouve une position d'équilibre originale entre la volonté affichée de lutter contre la prolifération et l'indifférence bienveillante à l'égard de l'Iran qui lui sert de contre poids au Pakistan bien qu'il soit aussi une menace pour son allié Israël

¹⁵ développement de missiles moyenne et longue portée

¹⁶ nous voyons par ailleurs les difficultés à la prévenir en Iran et en Corée du Nord

¹⁷ Toutefois la possibilité d'une réponse nucléaire à une attaque classique n'est pas encore explicitement écartée

Conclusion:

En tant que société avancée l'Inde, cherche à se préserver du risque. Les relations qui comme nous venons de le voir, se développent avec les pays du Golfe permettent de lui assurer une visibilité à moyen terme sur ses ressources vitales en énergies fossiles. Ceci favorisera essentiellement sa croissance. Le développement économique, les ressources humaines¹⁸ et naturelles font de l'Inde une puissance mondiale potentielle. La pauvreté cependant met en péril sa sécurité nationale. Elle pourra conserver un taux de croissance de 7% pendant encore au moins dix ans mais uniquement si elle se préserve de toute instabilité.

Cependant ceci ne sera possible qu'en s'assurant la libre disposition de ces ressources vitales que sont le pétrole et le gaz et qui pour l'heure proviennent quasi exclusivement des pays du Golfe ou y transitent.

La modernisation de ses forces armées avec l'aide des USA, de la Russie et d'Israël participent aussi à la protection de ses sources d'approvisionnement. Elles restent crédibles et l'acquisition de navires modernes et de sous-marins a donné à la marine indienne les capacités et le statut de marine de haute mer¹⁹. Son aviation a allongé son rayon d'action. Elles peuvent donc se projeter sur toute la zone océan indien du détroit de Malacca au détroit d'Ormuz et s'il le faut à Bassora au fond du Golfe. Ceci lui permet d'influer à distance sur la stabilité du Golfe et de s'assurer des amitiés qui font contrepoids au Pakistan tout en amoindrissant le risque terroriste.

Sa situation géographique confère à l'Inde une opportunité unique de jouer un rôle stratégique important dans l'ordre mondial émergent. Sa proximité avec le Golfe et ses nouvelles capacités la rapprochent des autres puissances et imposent de nouvelles responsabilités. Elle peut s'affranchir des problèmes domestiques et se considérer comme un responsable dans le développement, la stabilité et la prospérité de la région.

¹⁸ Bientôt la population productive de l'Inde dépassera en nombre celle de la Chine

¹⁹ blue-water navy

II- La politique de l'Inde dans la région du Golfe vise directement à l'acquisition des attributs de la puissance et à la respectabilité:

L'émergence de l'Inde au rang de puissance sera la combinaison de sa puissance économique et de sa démographie. Depuis le début des années 80 son économie d'abord lentement, mais sûrement, s'est ouverte aux règles du marché levant, même si beaucoup subsistent encore, les barrières protectionnistes.

Pour l'heure l'Inde est encore loin d'avoir atteint le niveau de grande puissance à l'échelle de l'Eurasie mais tous les signes de son émergence future sont réunis: une grande population²⁰, une classe moyenne grandissante, une puissance militaire dotée de toutes les capacités stratégiques et tactiques²¹, une puissance économique alliant industries manufacturières lourdes et entreprises de haute technologie et de services.

Toutefois Comme le disait Tellis:

"Les relations de la Chine avec différents Etats d'Asie du Sud-Est, d'Asie Centrale et du Golfe Persique vont avoir pour effet d'isoler l'Inde, de réduire sa capacité à accéder à la région et créeront des poches d'influence chinoise dans là où les ressources naturelles les marchés et les sources d'influence sont de plus en plus convoitées [...] ceci constitue un bon exemple de ce que les relations entre Etats du cercle extérieur peuvent affecter directement les intérêts de l'Inde."

Pour les démocraties occidentales l'enjeu de sécurité numéro un réside dans le terrorisme plus que dans les dangers de la prolifération ou la dissémination des armements conventionnels. Pour l'Inde en revanche l'équilibre se fait entre ses trois menaces. La menace principale vient de la Chine et de du Pakistan tous deux états nucléaires.

²⁰ plus d'un milliard en 2005, en 2020

²¹ armements conventionnels, nucléaires capacité de projection de forces et de puissance

La stratégie de l'Inde est motivée par la nécessité d'assurer l'autonomie de ses décisions et de favoriser l'émergence d'un monde multipolaire dont elle serait l'un des principaux pôles. Contrairement à une idée reçue, la doctrine stratégique indienne, qui date de la fin de la Guerre Froide, a été déterminée par la volonté d'établir un monde multipolaire, New Delhi devant en constituer l'un des principaux pôles. A cette fin la détention de l'arme atomique est considérée comme indispensable pour assurer au pays le minimum d'autonomie d'action. Tandis que l'exercice du leadership du mouvement non-ligné était le principal moyen pour l'Inde de se voir reconnaître un statut de puissance, elle veut aujourd'hui siéger parmi les grands c'est à dire au sein du conseil de sécurité et au sein du "club nucléaire". Dans cette perspective elle développe une politique selon trois idées force: entente à trois avec Israël et les USA, reconstitution d'un triangle Delhi,-Pékin- Moscou et relations particulières avec l'Iran à la croisées des lignes de force qui traversent le région.

2.1- L'entente à trois: Inde- Israël- USA.

L'Inde devient un allié majeur des USA malgré l'amitié affichée de ses derniers à l'égard du Pakistan. Le rapprochement du "camp" occidental sur fond de lutte contre le terrorisme et contre la prolifération se fait par le truchement d'une alliance directe renforcée avec Israël.

2.1.1 Inde-Israël, une relation qui affecte les acteurs régionaux.

Depuis sa création l'Etat d'Israël a œuvré à limiter la puissance aussi bien de ses voisins directs, Syrie et Egypte, que plus lointains vers l'Est, Iran et Arabie Saoudite. Dans le même temps il affirmait la sienne propre, voire son aspiration à la domination dans la région. Soixante ans plus tard ces objectifs sont pratiquement tous atteints appuyés par la possession non avouée de l'arme atomique. La principale source de d'insécurité aujourd'hui est de fait

intérieure avec les territoires palestiniens malgré la construction en cours du mur de protection et l'évacuation des colonies de la bande de Gaza.

Tel Aviv a décidé d'affermir sa sécurité au plan régional par le renforcement de son alliance stratégique avec l'Inde. Le porte-parole d'Ariel Sharon²², Ranaan Gissin déclarait en septembre 2003 voir dans ce processus de rapprochement avec l'Inde la mise en place d'une relation stratégique triangulaire incluant les Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme. L'alliance indienne d'Israël peut être perçue comme un message d'intimidation adressé au Pakistan et aux autres pays d'Asie Centrale afin qu'ils diminuent voire stoppent leur soutien aux ennemis de l'Etat juif et des pays occidentaux.

La visite du Premier ministre israélien M Ariel Sharon à New- Delhi en septembre 2003 a mis en lumière lors d'entretiens avec son homologue M.Vajpayee, les sujets de préoccupation communs aux deux pays à savoir le danger extrémiste islamique, les trafics d'armement et les échanges de technologie sensibles. Ceux-ci représentant autant de raisons de procéder à un rapprochement que la relation de chacun des acteurs avec les Etats-Unis sous-tend.

De son côté l'Inde du fait de sa rivalité avec le Pakistan, a développé ses relations avec les pays d'Asie Centrale et peut offrir aux dirigeants israéliens une voie alternative afin d'influencer les Etats qui volontairement ou non abritent les mouvements terroristes musulmans fondamentalistes.. Ceci jette une lumière particulière sur la relation Indo-Israélienne que les USA voient comme un moyen indirect de soutenir l'Inde dans sa lutte contre le terrorisme, la dissémination des armements lourds et des technologies sensibles sans froisser le rival Pakistanais qui reste un élément clés de leurs projets à long terme pour la région.

Le renforcement de l'Inde fait pencher la balance des puissances dans la région préparant le changement de statut du Pakistan le jour où celui-ci deviendra le terrain même de la lutte anti-terroriste. Toutefois l'Inde a refusé l'envoi de troupes en Irak en renfort des forces US car elle ne se considérait

²² Premier ministre d'Israël

pas directement menacée dans ses intérêts par les événements dans ce pays. La perception de la menace que représente le Pakistan est toute autre. Du côté indien cette démarche présente de nombreux avantages notamment celui de permettre aux dirigeants de tisser des liens étroits et directs avec un allié majeur des Etats-Unis en cas d'aggravation ou de concrétisation des menaces potentielles de la Chine et du Pakistan. Toutefois les relations étroites entre New Delhi et Téhéran ne laissent d'inquiéter Israël et les USA. Le fait que les deux nouveaux alliés soient nucléaires ne laisse d'inquiéter par ailleurs les autres pays de la région. Ainsi l'Iran est-il renforcé dans sa revendication non explicite d'acquiescer ou de s'approcher de la "bombe". Malgré les relations privilégiées que ce pays entretient avec l'Inde il se voit cerné par des puissances qu'il ne pourrait contrer à armes égales.

2.1.2- L'Inde un allié de poids pour les Etats-Unis pour stabiliser la région du Golfe

Depuis la fin de la guerre froide les Etats Unis ont révisé leur perception du monde et des menaces potentielles pesant sur eux directement ou indirectement. Ayant perdu leur interlocuteur unique, l'URSS, ils ont relancé le dialogue bilatéral avec les puissances émergentes au premier rang desquels se trouvent l'Europe et la Chine. Toutefois la montée en puissance de l'Inde ne leur a pas échappé et ils la considèrent dorénavant comme un acteur potentiellement majeur du jeu géopolitique.

Les USA en confortant la puissance indienne en approuvant les ventes d'armes et les transferts de technologie israéliens vers l'Inde comptent s'attacher les services d'un allié sûr en Asie du Sud pour le jour où la guerre contre le terrorisme s'étendra au delà de l'Afghanistan et de l'Irak. Les attaques contre le Parlement de Delhi ou à Bombay ne font en effet que renforcer la détermination des dirigeants indiens à combattre le terrorisme. L'après 11 septembre pousse l'entente entre les deux plus grandes démocraties du monde, que la persistance de tensions avec le Pakistan, la Chine et de conflits régionaux en Afghanistan et au Cachemire pourraient

unir dans une même lutte. La volonté indienne de tenir un rang dans un monde multipolaire semble passer plus par un renforcement des liens avec Washington que par une reconnaissance par l'ONU ou ses voisins asiatiques.

Durant la guerre froide le positionnement international de l'Inde était étroitement subordonné à celui de son principal allié, l'URSS. L'échiquier politique de cette période plaçait cette démocratie socialisante dans le "camp" de Moscou alors que son encombrant voisin pakistanais lui, était versé au camp des USA. Cette alliance lui a permis d'acquiescer un certain nombre de technologies tant à usage militaire qu'industriel.

Après la disparition de l'empire soviétique en 1991 l'Inde s'est retrouvée esseulée sur la scène internationale ce qui l'a conduite à mener une politique diplomatique autonome selon son rythme propre. Les décideurs américains ont soudain découvert un géant démographique grand consommateur énergétique maintenant industrialisé et semblant aspirer à l'acquisition de tous les instruments de la puissance.

Enfin cette doctrine appelle au renforcement du niveau d'engagement avec les Etats-Unis unique superpuissance. L'Inde devient pour les USA un lieu de délocalisation de certaines de leurs entreprises et industries des secteurs hautement technologiques (population diplômée souvent formée aux USA et anglophone).

Les événements du 11 septembre 2001 ont à la fois posé un défi et offert une opportunité aux responsables indiens. Jusqu'à présent il semble que l'Inde ait su répondre au défi avec quelque succès et qu'elle se soit montrée capable de saisir l'opportunité qui lui était offerte pour renforcer et faire évoluer sa doctrine.

Inde et les Etats-Unis ont entamé des discussions sur le projet d'une version asiatique de l'OTAN. Même si le, nom des membres potentiels de cette alliance, ses missions, ses règles d'engagement dans les opérations de paix ne sont pas encore définies, l'Inde a d'ores et déjà autorisé l'accès des Etats-Unis à ses bases dans la lutte anti-terroriste dans l'Océan Indien. Des bases qui ont déjà été utilisées dans la guerre en Afghanistan et le seront encore. Dans le futur elles permettront aussi d'atteindre le Golfe Persique.

Cette lutte contre le terrorisme et la prolifération non seulement rapproche l'Inde et les USA, mais justifie les tentatives de se constituer des points de d'implantation dans le Golfe et en Asie Centrale afin de projeter sa puissance de façon durable. Au delà de sa rivalité avec le Pakistan, l'objectif majeur du rapprochement avec les Etats Unis est de convaincre ceux-ci que l'Inde mérite d'être considérée comme une puissance asiatique qui peut projeter puissance et force sur le continent dans l'intérêt commune contre des menaces communes. Pour autant que les Etats-Unis reconnaissent à l'Inde des intérêts légitimes de sécurité dans le Golfe en Asie du Sud et dans le détroit de Malacca, elle peut maintenant jouer un rôle autonome. Au-delà, elle pourra relayer Washington dans les régions d'Asie Centrale ou d'Asie du Sud Ouest auxquelles ils éprouvent des difficultés à accéder.

Cette coopération dans les interstices de l'Asie où se développent les menaces terroristes, la prolifération, influence toute la politique de sécurité de l'Inde qui vise à les en expulser. Toutefois le non engagement de l'Inde dans le conflit irakien en raison de blocages intérieurs et de la non légitimation de l'opération par l'ONU, fait naître une frustration dans le camp américain.

Le gouvernement indien désire que Washington modère son soutien au Pakistan. Par ailleurs si une résolution de l'ONU venait encadrer les opérations de stabilisation en Irak, l'Inde pourrait surmonter ses blocages internes. L'Inde voit à plus long terme et milite pour l'établissement d'un système régional de sécurité sans lequel ses intérêts sécuritaires.

New Delhi craint que la présence des américains et de leurs alliés dans la région limite son autonomie d'action et retarde l'émergence de ce nouvel ordre mondial. Toutefois l'argument de la lutte anti-terroriste lui permet d'obtenir plus de soutien dans la lutte contre ses ennemis internes et de renforcer son alliance avec les USA.

Du côté des gains on peut noter que depuis 2002 dans la Nuclear Posture Review de Washington l'Inde, mais aussi le Pakistan, ne figurent plus au nombre des Etats constituant une menace²³.

Le partenariat stratégique qui se met en place et que l'on peut définir comme une relation bilatérale visant à renforcer la puissance des deux parties et n'est pas nécessairement dirigé contre un Etat tiers contrairement à une alliance. Les USA vise à terme la Chine qu'ils perçoivent comme le rival stratégique potentiel à l'horizon 2030. L'Inde apparaît comme un allié puissant. Ainsi dans le paysage géopolitique qui se dessine c'est, plus encore que la Russie, l'Inde qui émerge comme concurrent continental de la puissance chinoise.

Du côté indien c'est aussi un fort sentiment national qui sous tend cette volonté de puissance après qu'il ait été bridé pendant près de cinq siècles de domination étrangère sur son propre sol.

2.2- Reformuler le triangle stratégique Delhi- Moscou- Pékin

Simultanément au développement de ses relations avec Israël et les USA, l'Inde participe au projet d'inspiration russe de corridor de communication nord-sud qui deviendra une route majeure d'échanges depuis la Russie vers l'Océan Indien via le Golfe Persique, l'Iran et l'Asie Centrale. La concurrence de la Chine se fait sentir au Myanmar (projet d'un gazoduc de 1200km reliant le Golfe du Bengale à l'état de Yunnan) ou encore dans les projets chinois de pipeline traversant le territoire du Pakistan²⁴ et du Bangladesh. Ceci fait naître un sentiment d'encerclement de l'Inde et l'amène à voir d'un œil favorable le projet russe de coopération qui peut être vu comme une tentative de relancer le triangle stratégique Russo-Sino-Indien qui correspond à la vision commune d'un monde multipolaire.

²³ voir plus proche de nous les accords de transfert de technologie nucléaire et de construction de centrales électronucléaires signés le 05 mars 2006 par G.W.BUSH et son homologue indien

²⁴ se matérialisant par la construction d'un port en eaux profondes à Gwadar (Sud du Pakistan) proche du détroit d'Ormuz, débouché du Golfe Persique.

2.2.1- L'importance de l'Asie Centrale

L'Inde n'a aucune frontière avec l'un quelconque des Etats d'Asie Centrale contrairement à la Chine. Cependant et notamment grâce à ses bonnes relations avec l'ex-URSS dont sont issues ces républiques, l'influence de l'Inde est certaine. La présence de deux régimes peu amicaux à l'égard de l'Inde (Pakistan et Chine) a ralenti la marche de la coopération de celle-ci avec l'Asie Centrale.

L'Inde a récemment accentué ses efforts pour l'accès aux ressources de la Russie²⁵. Elle voudrait investir dans l'exploitation du champ pétrolifère russo-kazakh de Kumangazy en mer Caspienne. La visite du président Russe V.Putin en décembre 2004 a ainsi scellé un accord de fourniture de gaz du bassin de la Caspienne ainsi que la construction de capacités de stockage en Inde.

2.2.2- Le Golfe au centre du triangle:

L'accord sino-indien du 11 avril 2005 "pour la paix et la prospérité" établit la base d'une démarche de longue haleine visant à résoudre les différents frontaliers des deux géant asiatiques mais aussi à développer leur coopération économique et militaire. Cet accord notamment permet à la Chine de desserrer l'étau américain.

Tous les accords bi- ou multilatéraux récents marquent une tendance profonde dans la vie internationale d'un monde unipolaire. Une transition vers une configuration multipolaire est possible avec le renforcement de certaines puissances jusqu'ici moyennes. La démarche de l'Inde pour l'heure marque à travers les accords bilatéraux la volonté de s'assurer l'accès aux ressources énergétiques et technologiques indispensables à son développement économique.

²⁵ deuxième producteur pétrolier du monde et premier pour le gaz

2.3- A la croisée des lignes de force, l'Iran:

La dépendance à ce pays est réelle sur la route de l'Asie Centrale, une région qui joue un rôle de plus en plus important dans les calculs stratégiques indiens. La relation avec Téhéran joue sur des liens historiques mais aussi sur une commune antipathie à l'égard des talibans et du Pakistan. De ce fait certains responsables indiens voient leur pays jouer le rôle de pont entre Washington et Téhéran.

L'Inde est très proche de l'Iran avec qui elle a signé un accord de défense²⁶ en 2003 qui comme le craignent certains observateurs est implicitement dirigée contre le Pakistan. Le géant d'Asie du Sud dépend de l'accès aux sources d'énergies iraniennes et veut s'assurer un accès au Golfe par voie terrestre en plus des traditionnels flux maritimes. La position de l'Inde à l'égard de l'Iran reflète les tiraillements de sa politique étrangère. Pour des raisons différentes les deux pays ont besoin de respectabilité sur la scène internationale mais les intérêts indiens se heurtent à une contradiction: le programme nucléaire iranien et les besoins croissants en énergie.

2.3.1- L'Iran, l'Inde et la bombe: ou comment acquérir la respectabilité.

L'Inde reconnaît que c'est en partie à cause d'elle que l'Iran se trouve cerné par les puissances nucléaires que sont le Pakistan, la Russie et Israël. Elle n'est plus en position de donner des leçons aux autres et plus spécialement à l'Iran en vue de contraindre à défaut de convaincre ce pays d'arrêter ses programmes nucléaires militaires. L'une des critiques de l'Inde dans le passé à l'égard de la communauté internationale et du TNP était la mauvaise volonté voire l'incapacité de celle-ci à aider l'accès aux technologies nucléaires à usage strictement civil ce qu'officiellement réclame l'Iran. L'Inde

²⁶ instruction de marins iraniens sur sous-marin russe de classe "Kilo" établissement d'une base navale à Chabahar reliée à l'Afghanistan par voie terrestre.

ne peut contraindre l'Iran à se ranger aux avis de l'AIEA sans compromettre ses propres intérêts et sa sécurité.

L'Inde considère l'arme atomique comme essentielle à sa sécurité nationale mais contrairement à ses voisins pakistanais et chinois elle se refuse à aider ou favoriser l'accession d'un pays tiers à ces technologies. Ceci s'applique particulièrement à l'Iran qui serait une imprévisible source d'inquiétude permanente. Les progrès iraniens dans le domaine des missiles placeront bientôt l'Inde à porter de ces vecteurs qui peuvent aussi bien voler vers l'Est que vers Israël. Cette position vis-à-vis de l'Iran souligne la contradiction de la politique indienne qui a mené récemment à un accord nucléaire avec les USA. New-Delhi ne peut raisonnablement espérer recevoir l'aide de Washington si elle prend le parti de l'Iran sur le dossier nucléaire. Elle a donc choisi la position d'observateur dans ce dossier et conseille à l'Iran de négocier avec l'AIEA.

Tant que la controverse sur la question nucléaire iranienne restée confinée à l'enceinte feutrée de l'AIEA, l'Inde pouvait feindre l'indifférence. La patience de la communauté internationale étant à bout, surtout depuis l'élection surprise du nouveau président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, le débat a débordé de ce cadre et chacun doit prendre position. Le vote de septembre 2005 au sein de l'AIEA a été un déchirement risquant d'enfermer l'Inde dans un alignement sur les USA. Peut-être une position médiane sera-t-elle adoptée dans l'avenir ce qui se traduira pas une abstention prudente lors des votes ultérieurs notamment à l'ONU.

Sur le plan interne les relations de l'Inde avec l'Iran rencontrent un large consensus dans la classe politique indienne. Aussi bien pour des raisons économiques que pour des considérations idéologiques, l'Inde voit celui-ci un allié de premier choix au Moyen-Orient.

L'attitude de l'Inde doit prendre en compte le besoin croissant et la dépendance énergétique que peut en partie couvrir la production iranienne de gaz. Le projet de gazoduc initié au début des années 90²⁷ a par ailleurs

²⁷ contrat de 25 ans pour la livraison de 5 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié sur 25 ans signé en janvier 2005.
Fin de construction annoncée en 2010.

relancé la politique de détente et de coopération dans la région et devient même la base d'un rapprochement de l'Inde et du Pakistan²⁸.

Cette politique se confronte à celle de Washington qui a placé l'Iran sous embargo depuis la promulgation du décret de sanctions de 1996²⁹. L'accord sur la coopération nucléaire civile avec les USA a été vu comme une tentative de pousser l'Inde à renoncer à ses échanges avec l'Iran.

Les parties de gauche en Inde voient dans le rapprochement avec l'Iran un argument supplémentaire de leur discours anti-américain qui prône notamment de ne pas abandonner un non-aligné.

Sur le plan religieux l'enjeu est lui aussi important et tout acte vis-à-vis de l'Iran doit être pesé à l'aune des répercussions possibles dans la population musulmane de l'Inde³⁰.

Ces manœuvres n'ont bien évidemment pas échappé au gouvernement d'Islamabad dont la réaction n'a pas tardé, le Général Musharraf exprimant sa préoccupation et sa volonté de veiller à ce que le développement de ce partenariat n'attente pas aux intérêts de son pays.

2.3.2- Le Pipeline de la paix: la coopération Indo-iraniennne concrète

Le projet de gazoduc reliant l'Iran à l'Inde reste fortement subordonné aux relations de cette dernière avec son voisin pakistanais par le territoire duquel il devra transiter. Un accord signé en 1993 par l'Iran et l'Inde portant sur 4 milliards de dollars prévoit la construction d'un gazoduc de 1700km entre les deux pays mais qui traverse sur 700km le territoire du Pakistan. Ce dernier devant toucher environ 500 millions de dollars de redevance. La communauté internationale a de son côté montré le plus grand intérêt pour ce projet avec notamment la proposition de contribution volontaire de la

Coût: 4,16 milliards de dollars initialement, estimé à 7,42 au final supporté par Iran, Inde et Pakistan.

Redevance de 5 à 600 millions de dollars/an pour le Pakistan.

²⁸ Création d'un groupe de travail commun (Joint Working Group) JWG

²⁹ Iran and Libya Sanction Act

³⁰ 150 millions d'individus dont des chiites

Banque Mondiale et de la Sumimoto Mitsui Banking Corporation (Japon). La Russie elle aussi appui ce projet alors que les USA à l'époque défendaient leur projet traversant l'Afghanistan des talibans. Le réchauffement des relations entre l'Inde et son voisin, la hausse des prix des hydrocarbures ont fait renaître l'espoir de voir le projet se concrétiser. Mieux il constitue désormais un gage et un moyen de rapprochement des deux pays frères ennemis. Le Pakistan offre ainsi des garanties de sécurité du gazoduc et l'assurance de ne pas "fermer le robinet".

En 2005 l'Inde a incrémenté de 40 milliards de dollars ses commandes de gaz liquéfié iranien pour une période de 25 années et participe au développement des champs pétroliers onshore de Yadavaran et Jufair. Le premier étant le fruit d'une coopération (une fois n'est pas coutume) sino-indo-iranienn³¹. En échange des matières premières iraniennes l'Inde investit dans les infrastructures portuaires et de d'extraction et de transformation du pétrole³².

Le projet fera concurrence directement à celui conjoint de l'Inde et de l'Iran dans le port de Chabahar qui permet de relier à la fois les Etats enclavés d'Asie Centrale et l'Afghanistan. La Chine mène clairement une stratégie de contournement du détroit de Malacca³³ mais aussi d'encerclement de l'Inde. La coopération dans le secteur énergétique reflète l'état des échanges sur d'autres terrains comme par exemple le domaine militaire. Depuis 2003 les échanges militaires se multiplient et les exercices navals communs n'inquiètent pas seulement les adversaires traditionnels de l'Inde (Chine et Pakistan) mais aussi ses alliés américains et israéliens.

³¹ respectivement à hauteur de 50, 20 et 30%

³² L'Inde participe au développement du port de Chabahar contre des droits exclusifs à son accès

³³ la route maritime reliant les détroits d'Ormuz et de Malacca passant au plus près des côtes indiennes

2.4- Crédibiliser son nouveau statut par la puissance militaire.

Tous les observateurs soulignent l'ambition de New Delhi d'être reconnue et de jouer concrètement le rôle de puissance majeure en Asie. Ainsi comme le soulignait le premier ministre A.B.Vajpayee, le développement durable de capacités économiques et militaires de projection à travers l'Océan Indien, Golfe Persique inclus, est maintenant une préoccupation majeure.

En 2003 il a ainsi demandé à ses services de réfléchir à des stratégies de défense étendues au-delà de l'Asie du Sud. L'Inde a besoin de renouveler sa doctrine de projection d'influence et de puissance et sa sécurité à cette échelle nouvelle. A cette fin elle met sur pied des coopérations de défense avec les pays du Golfe, d'Asie du Sud et d'Asie Centrale. Cela conduira à multiplier les exercices militaires bilatéraux et les échanges y compris d'expertise avec les nations amies. Dans ce contexte la relation particulière avec les USA revêt une importance particulière du fait des relations avec Moscou fortement conditionnées par les liens de la Russie avec l'Ouest. Vu de New Delhi la dépendance de Moscou à sa relation avec Washington pourrait mettre en cause de soutien de la première en cas de difficultés de l'Inde avec les USA.

Elle possède d'ores et déjà les capacités et l'expérience de la projection de forces dans un cadre d'opérations de maintien et de rétablissement de la paix. Les militaires avaient planifié l'engagement de troupes indiennes dans ce cadre en Irak. Des dissensions politiques internes et le non mandatement de l'opération US par l'ONU ont dissuadé le gouvernement indien d'engager ses troupes. Toutefois le gouvernement indien est déjà très engagé dans le Golfe

Alors qu'elle affirme sa volonté de ne pas opérer de projection militaire à caractère offensif et annonce l'ouverture d'une base au Tadjikistan l'Inde souhaite poursuivre d'ici 2013 les programmes suivants:

- Augmenter ses capacités militaires logistiques en Iran, au Tadjikistan, en Ouzbékistan et au Kazakhstan.
- Augmenter la coopération militaire en Asie du Sud-est.

- Augmenter la coopération navale avec les riverains africains notamment l'Afrique du Sud mais aussi les pays du Golfe (Iran, Oman et EUA).

- Etendre le soutien logistique et matériel au Myanmar afin de contenir les visées de la Chine dans ce pays.

En arrière plan les forces armées indiennes développent leurs capacités conventionnelles, leurs systèmes de projection de l'arme nucléaire et de défense contre les missiles balistiques en accroissant et améliorant leurs systèmes de communications et de surveillance. En parallèle la marine indienne acquiert le statut de marine de haute mer avec laquelle il faut compter dans l'Océan Indien³⁴.

Ceci contribue à faire de l'Inde un allié et un partenaire valable pour Washington.

³⁴ doctrine des trois cercles d'intérêt:

premier cercle: Zone de défense intérieure: ZEE: 120 miles (Zone Economique Exclusive).

second cercle: Zone de défense intermédiaire: 700 miles (côtes d'Oman).

Troisième cercle: Zone de défense extérieure: 1200 miles (détroit de Malacca à Aden)

Conclusion

La diplomatie énergétique offensive de l'Inde est sous tendue par la nécessité de couvrir sa demande intérieure en énergies fossiles. La région du Golfe Persique revêt une importance primordiale.. Les relations q'elle développe avec les pays du Golfe permettent à l'Inde de s'assurer une visibilité à moyen terme sur ses ressources vitales en énergies fossiles. Par ailleurs elle cherche aussi à diversifier ses approvisionnements et la région du Golfe outre son rôle de "réservoir" d'hydrocarbure constitue un couloir d'accès aux ressources d'Asie Centrale que ce soit par voie maritime ou terrestre dont il convient de s'assurer de la stabilité. Cette région acquière une importance nouvelle pour la sécurité de l'Inde car elle la conçoit comme contre-poids au Pakistan, source de terrorisme mais aussi de danger du fait de sa nucléarisation.

Sa proximité avec le Golfe et ses nouvelles capacités l'autorisent à se considérer comme un responsable dans le développement, la stabilité et la prospérité de la région.

Si l'émergence de l'Inde au rang de puissance sera la combinaison de sa puissance économique et de sa démographie, pour l'heure l'Inde est encore loin d'avoir atteint le niveau de grande puissance à l'échelle de l'Eurasie mais tous les signes de son ascension future sont réunis. Elle devient un allié majeur des USA.. Le rapprochement du "camp" occidental sur fond de lutte contre le terrorisme et contre la prolifération qui se fait par le truchement d'une alliance directe renforcée avec Israël conduit les Etats-Unis à considérer l'Inde dorénavant comme un acteur majeur du jeu géopolitique.

Simultanément l'Inde participe au projet de corridor de communication nord-sud qui deviendra une route majeure d'échanges depuis la Russie vers l'Océan Indien via le Golfe Persique, l'Iran et l'Asie Centrale. En complément l'accord sino-indien du 11 avril 2005 "pour la paix et la prospérité" établit la base d'une démarche de longue haleine visant à résoudre les différents frontaliers des deux géant asiatiques mais aussi à développer leur

coopération économique et militaire. Le triangle Delhi- Moscou- Pékin se reconstitue autour de la région de l'Iran.

La relation avec Téhéran permettra à l'Inde d'acquérir un statut particulier dans le climat de tensions sur la question nucléaire sur la scène internationale. Certains responsables indiens voient leur pays jouer le rôle de pont entre Washington et Téhéran.

Tous les observateurs soulignent l'ambition de New Delhi d'être reconnue et de jouer concrètement le rôle de puissance majeure en Asie. Sa diplomatie active et pragmatique qui se développe tous azimuts dans la région permettra à l'Inde d'accéder au rang d'interlocuteur incontournable dans la région sur fond de terrorisme, de prolifération et de tensions américano - iranno - russes. Elle s'appuiera sur ce particularisme et sa capacité nucléaire pour revendiquer un rôle de puissance asiatique dans le monde multipolaire qu'elle souhaite voir émerger. Il reste maintenant à la communauté internationale à prendre acte de cette nouvelle posture dans la réforme pour l'instant au point mort des Nations Unies.

ANNEXES

Annexe 1: La doctrine Gujral (extraits)

Annexe 2: Carte de l'Inde

Annexe 3: Carte du Golfe Persique

Annexe 4: Géopolitique du pétrole au Moyen-Orient

Annexe 5: Indian econoy- selected indicators

Annexe 6: Real growth during five year plan periods

Annexe 7: Growth of indian petroleum industry at a glance

Annexe 8: Production of petroleum products

Annexe 7: Imort:export of crude oil and petroleum products

Annexe 1

La doctrine Gujral

extraits

Text of "Aspects of India's Foreign Policy," a speech by I.K. Gujral at the Bandaranaike Center For International Studies in Colombo, Sri Lanka on January 20, 1997

that our freedom struggle had provided us with a self image and a world-view, It had instilled in us the values of participatory democracy, respect for individual faiths and freedoms and a deep commitment to preserve variety in society

Independent India's early years in international fora are remarkable for their idealism and enthusiasm

before our independence we became an original signatory of the Charter of the United Nations, and thus, a founder member of this Organisation

it was natural that India would not hesitate to put men and material where they were required in order to maintain or reinforce peace

India has consistently sought to build a better world by strengthening the structures of international cooperation

Today, more than ever, there is need for the developing countries of the world to have a much greater voice within the councils of the UN. The Non-Aligned Movement too needs be reinvigorated

commitment to multilateralism,

for all through genuine and comprehensive disarmament including the total elimination of nuclear weapons

The principles of truth and non-violence, of tolerance and justice, which guided India's freedom struggle, also inspired the vision and subsequent development of India as a free society, and shaped its foreign policy

we opposed the division of the world into bloc

The changed era of the '90s, with new equations between the erstwhile great powers, has opened new vistas for Indian foreign policy. We have restructured our policies to encompass these changes, giving a thrust to our ties with our traditional partners such as the US, Russia, the European Union and Japan. At the same time, we have sought to unfold a vision that has at its heart the redefinition of our immediate and extended neighbourhood.

Our geographical position in South Asia, within the Asia-Pacific region, as a major presence on the Indian Ocean Rim, and as a close neighbour of the Gulf region and Central Asia

India is so situated that she is the pivot of western, southern, and south east Asia

Our status as a Full Dialogue Partner with ASEAN will, we believe, work to the mutual benefit of both our regions. With regard to China, we are anticipating progress in both economic cooperation and a full-fledged dialogue on security issues.

the South Asian region, which is our common home our immediate neighbors commands the highest priority

This is a view based on five points with the inherently simple premise of non-interference in the affairs of our neighbours and respect for their sovereignty.

The "Gujral Doctrine", if I may call it so, states that, first, with its neighbours like Bangladesh, Bhutan, Maldives, Nepal and Sri Lanka

no South Asian country should allow its territory to be used against the interests of another country of the region. Third, that none should interfere in the internal affairs of another. Fourth, all South Asian countries must respect each other's territorial integrity and sovereignty. And finally, they should settle all their disputes through peaceful bilateral negotiations.

all 7 nations of our region, I am sure that they would also lead to a climate of greater confidence and close and mutually benign cooperation in our region, where the weight and size of India is seen positively

through bilateral interaction with our neighbours, as well as through the framework of SAARC

We need neighbours who are developing at least as fast as we are to avoid imbalances which feed dissatisfaction and political problems

offer of a dialogue we made to Pakistan we are taking unilateral steps to improve the relationship at the people-to-people level

, we expect that the entire eastern region of the sub-continent, including Nepal, Bhutan, Bangladesh and India would see a surge of development through cooperation in the areas of transport, energy development, water management, etc.

thrust can be given to industrial development in these countries

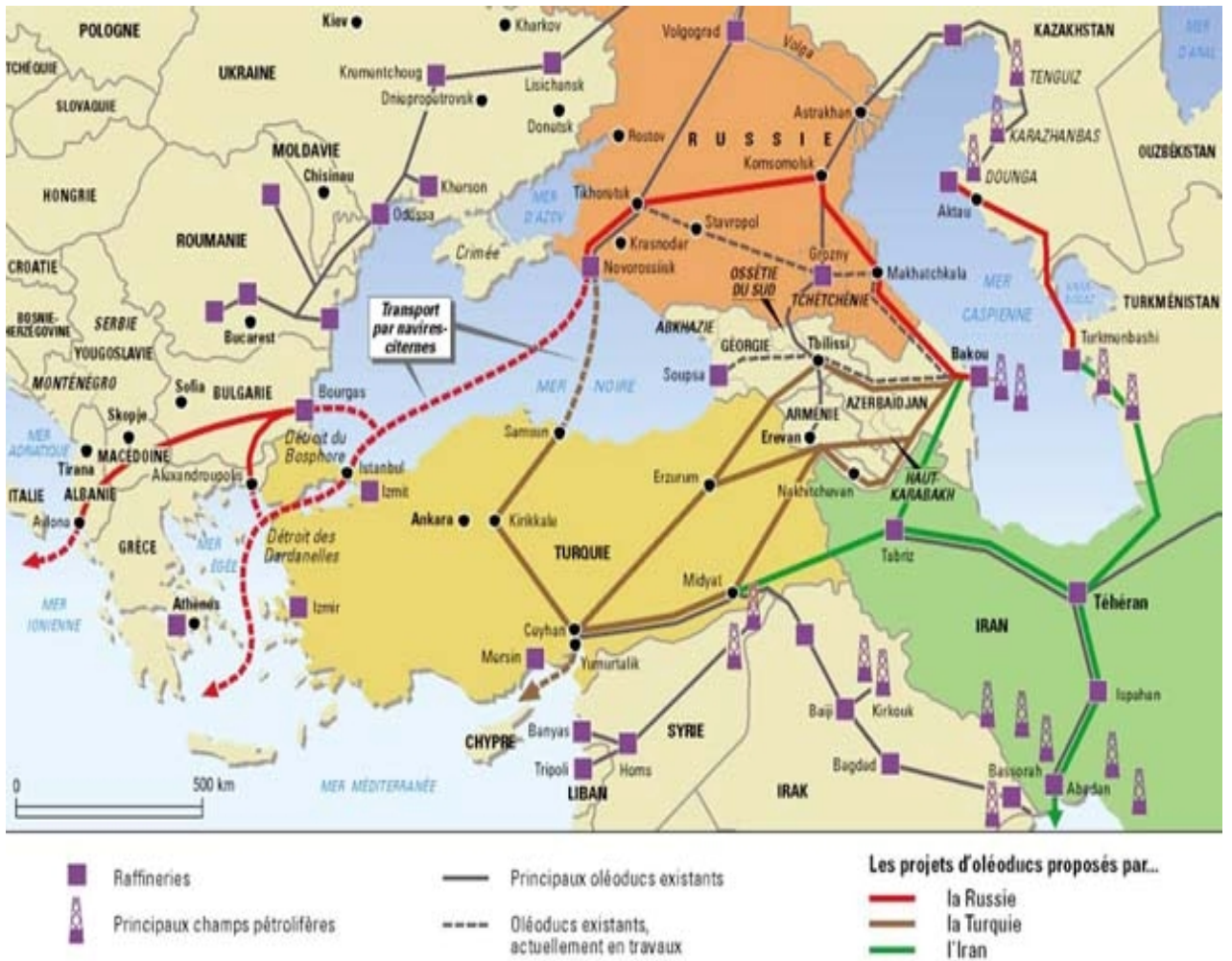
realisation of our mutual commitment to a South Asian Free Trade Area by the turn of the century or latest by 2005 is a priority*

We will have to take the process much further, opening up areas like investment, banking, EXIM credit, travel, communications, energy resources and so on

new possibilities of cooperation in fields such as preservation of the environment, protection of biodiversity, education and information and media

ANNEXE 4

GÉOPOLITIQUE DU PÉTROLE AU MOYEN-ORIENT



Source : THUAL François, Le Douaire de Byzance, Paris; Ellipses (l'Orient politique), 1998

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages en français

- G.BOQUERAT,
 - "Une lecture de l'attitude de l'Inde durant la crise du Golfe", Etudes Internationales, mars 2000.
- H. COUTEAU-BEGARIE,
 - "Géostratégie de l'Océan Indien", Bibliothèque stratégique, Economica, mai 1993.
- JJ.BOILLOT,
 - "Situation économique et financière de l'Inde en 2004: entre euphorie et décollage", Mission économique de l'Ambassade de France en Inde, 27 jan 2004.
- D.GIARD,
 - "L'Inde, nouvelle puissance mondiale", Enjeux diplomatiques et stratégiques, directeur P.CHAIGNEAU, 2005

ARTICLES DE REVUES EN FRANÇAIS

- Général Alain LAMBALLE,
 - "L'Inde, un acteur international majeur", "Défense nationale", janvier 2006, Paris
- W. PAL SINGH SIDHU,
 - "La stratégie de l'Inde: un changement de paradigme?"
- Jyotsna SAKSENA,
 - "Les relations extérieures de l'Inde", Fondation études défense Nationale, 11 juin 1991.*
- Arthur G. RUBINOFF,
 - "La normalisation des relations indo-israéliennes", Asian Survey, sept 1995.
- Question Internationales,

- "L'Inde grande puissance émergente", la documentation française, sept-oct 2005.

ARTICLES ET COMMUNICATIONS EN ANGLAIS

- Stephen BLANK,
 - "India and the Gulf after Saddam", Strategic insights, vol III, issue 4, april 2004.
- Stephen BLANK,
 - "India's quest for Central Asian energy", the Jamestown Foundation, Feb 28, 2005.
- Shebonti Ray Dadwal and Uttam Kumar Sinha,
 - "Equity oil and India's energy security", Strategic Analysis, ,Vol 29, N°3, Institute for Defense Studies and Analyses, jul-sept 2005.
- Sujit DUTTA,
 - "India and Iranian nuclear standoff", Strategic Analysis, ,Vol 29, N°3, Institute for Defense Studies and Analyses, jul-sept 2005.
- I.K.GUJRAL,
 - "Aspects of India's foreign policy", Speech at the Bandaranaike Center for International Studies, Colombo, Sri Lanka, jan 20, 1997.
- Happymon JACOB,
 - "Proliferation security initiative and global policing",
- Eric KOO PENG KUAN,
 - "India's projection of naval power a necessary one".
- Air Chief Marshall S.KRISHNASWAMY,
 - "Challenges to national security over the next decade: a perspective" IDSA's 39th Foundation day, nov 11, 2004.
- Ajey LELE,
 - "Bush II, the second lap: Iraq will continue to remain central and that's why Iran becomes important", The Indian Express, feb 09, 2005.
- MATHEWS,
 - "L'Inde: puissance régionale émergente. Une vision indienne!", CID Tribune, juin 2005.

- Lydia POWELL,
 - o "What triggered the OPEC production cut", nov 2003.
- Jayshree SENGUPTA,
 - o "The SAARC summit: time to look ahead", ORF Issue Brief, nov 2005.
- Arpit RAJAIN,
 - o "Iran update",
- Cherian SAMUEL,
 - o "Defense cooperation, the litmus test of the strategic partnership",
- Divya SRIVASTAVA,
 - o "US and UN: return to multilateralism?",
- Divya SRIVASTAVA,
 - o "Iran's nuclear game",
- PINR (Power and Interest News report):
 - o "Indo-Israeli alliance affects regional players", sep 24, 2003.
 - o "Great and medium powers in the age of unipolarity", may 11, 2005.
 - o "India's interest collide over Iran", oct 28, 2005.
- **SOURCES PRESSE ECRITE:**
 - Gulf news.
 - Gulf Times newspaper.
 - The Times of India.
 - The Tribune.
 - The Indian Express.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
<u>I. LE GOLFE PERSIQUE UN CLEF POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'INDE</u>	5
<u>11.L'énergie</u>	5
111. l'énergie un enjeux stratégique de développement	5
112. Le Golfe Persique, un corridor d'accès aux ressources d'Asie Centrale	8
<u>12. Inde- Arabie Saoudite: une relation particulière relancée en 2006</u>	9
121. Les deux pays reconnaissent avoir des intérêts communs	10
122. Une entente qui reste fondée essentiellemnt sur le commerce du pétrole	10
<u>13. Les enjeux de sécurité</u>	11
131. La question du Pakistan	12
132. Une politique de défense pmarquée par la volonté d'acquérir toutes les capacités à la mesure de ses ambitions	12
133. La question nucléaire:	14

<u>II. LA POLITIQUE DE L'INDE DANS LA REGION DU GOLFE VISE DIRECTEMENT A L'ACQUISITION DES ATTRIBUTS DE LA PUISSANCE ET A LA RESPECTABILITE</u>	16
<u>21. L'entente à trois: Inde-Israël- USA</u>	17
211. Inde-Israël, une relation qui affecte les acteurs régionaux	17
212. L'Inde un allié de poids pour les Etats-Unis pour stabiliser la région du Golfe	19
<u>22. Reforme le triangle stratégique Delhi- Moscou- Pékin</u>	22
221. L'importance de l'Asie Centrale	23
222. Le Golfe au centre du triangle	23
<u>23. A la croisée des lignes de force: l'Iran</u>	24
231. l'Iran , l'Inde et la bombe ou comment acquérir la respectabilité	24
232. Le pipeline de la paix: la coopération Indo-iranienne concrète	26
<u>24 Crédibiliser son nouveau statut par la puissance militaire</u>	28
 CONCLUSION	 30
 ANNEXES	 32
Annexe 1: La doctrine Gujral (extraits)	33
Annexe 2: Carte de l'inde	37
Annexe 3: Carte du Golfe Persique	
Annexe 4: Géopolitique du pétrole au Moyen-Orient	39
Annexe 5: Indian econoy- selected indicators	
Annexe 6: Real growth during five year plan periods	
Annexe 7: Growth of indian petroleum industry at a glance	
Annexe 8: Production of petroleum products	
Annexe 7: Import:export of crude oil and petroleum products	
 BIBLIOGRAPHIE	 40